Théâtres du Moyen Âge. Textes, images et performances,
Dossier coordonné par Dominique Iogna-Prat et
Darwin Smith

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4942>

DOI : [10.4000/studifrancesi.4942](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4942)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2011

Pagination : 626

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Théâtres du Moyen Âge. Textes, images et performances*, Dossier coordonné par Dominique Iogna-Prat et Darwin Smith », *Studi Francesi* [En ligne], 165 (LV | III) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 12 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4942> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4942>

Ce document a été généré automatiquement le 12 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Théâtres du Moyen Âge. Textes, images et performances, Dossier coordonné par Dominique Iogna-Prat et Darwin Smith

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Théâtres du Moyen Âge. Textes, images et performances, Dossier coordonné par Dominique IOGNA-PRAT et Darwin SMITH («Médiévales», 59, automne 2010).

- 1 Ce fascicule de *Médiévales* réunit sept articles concernant le théâtre médiéval, particulièrement intéressants dans la mesure où les auteurs abordent des questions relativement anciennes en renouvelant les approches. Il s'ouvre, comme il se doit, sur une réflexion de caractère général de Jelle KOOPMANS et Darwin SMITH, qui discutent quelques notions apparemment acquises – le sens à attribuer à l'adjectif *français*, la prétendue absence d'un lieu théâtral au Moyen Âge, d'acteurs professionnels, de femmes – pour souligner l'importance d'un renouvellement de l'approche scientifique, tant pour ce qui concerne les sources, que pour l'horizon de recherche, en installant celle-ci dans le domaine de l'histoire des pratiques (transmission des textes et surtout jeu et mise en scène) (*Un théâtre 'français' du Moyen Âge?*, pp. 5-16).
- 2 Taku KUROIWA, Xavier LEROUX, Darwin SMITH analysent les deux étapes de la consigne à l'écrit du texte théâtral: le *formatage* d'abord, à savoir l'organisation du discours sous forme versifiée, la *formalisation* ensuite, soit les différentes façons d'enregistrer le texte (originaux, abrégés, livres des prologues, livres des secrets). Dans le cas spécifique du texte théâtral, cependant, l'écrit ne sert que pour enregistrer un état provisoire (parfois plusieurs, comme dans les manuscrits contenant des interpolations ou des irrégularités), l'oralité se situant «au cœur des enjeux de la transmission écrite» (*De*

l'oral à l'oral: réflexions sur la transmission écrite des textes dramatiques au Moyen Âge, pp. 17-40, p. 37).

- 3 Gabriella PARUSSA parcourt rapidement l'histoire de la pratique éditoriale des œuvres de théâtre à partir de la méthode lachmanienne, que G. Paris et G. Raynaud ont adoptée pour publier la *Passion* d'Arnoul Gréban. En réaction, la méthode de Bédier, appliquée tant à des textes à témoin unique qu'à des pièces à tradition multiple, a produit des éditions très diverses, en fonction des choix plus ou moins interventionnistes et cohérents des éditeurs. Textes spéciaux, les pièces de théâtre ne peuvent pas être éditées comme les autres œuvres littéraires; elles pourront en revanche profiter des nouvelles perspectives ouvertes par l'édition électronique (cf. les *Mystères des Actes des Apôtres*, provisoirement sur le site <http://eserve.org.uk/anr/>) (*Éditer les textes de théâtre en langue française: aperçu historique et perspectives*, pp. 41-61).
- 4 Corneliu DRAGOMIRESCU reconnaît trois catégories d'images: images liées à un spectacle, que l'on repère aussi dans des manuscrits de textes non théâtraux, images liées à un texte, lorsque celui-ci constitue le point de départ pour les peintres, images donnant une vision idéalisée du théâtre, ce qui est le cas pour les représentations du théâtre de l'antiquité. L'essentiel est de ne pas tomber dans le piège qui consiste à voir dans l'iconographie des 'images de scène', et de les interpréter plutôt dans une optique intertextuelle et intervisuelle (*Vers une typologie des images du théâtre médiéval*, pp. 63-76).
- 5 Rose-Marie FERRÉ rappelle d'abord le poids des études fondatrices d'Émile Mâle, qui a établi une hiérarchie rigide entre les mystères et les représentations artistiques de la fin du Moyen Âge français, pour souligner ensuite tout l'intérêt d'une approche pluridisciplinaire, qui prenne en compte les interférences entre plusieurs moyens d'expression artistique (*L'art et le théâtre au Moyen Âge: jalons et perspectives*, pp. 77-89).
- 6 Matthieu BONICEL, Katel LAVÉANT rappellent la nécessité d'un retour aux sources historiques (documents comptables, registres) afin d'appréhender et de mieux comprendre la place du théâtre et sa portée dans l'espace urbain à la fin du Moyen Âge et au XVI^e siècle, à travers l'exemple d'Avignon et de la région Flandres-Hainaut-Picardie (*Le théâtre dans la ville: pour une histoire sociale des représentations dramatiques*, pp. 91-105).
- 7 Marie BOUHAÏK-GIRONÈS propose de croiser les sources traditionnelles – pièces, didascalies, dossiers documentaires – avec les documents d'archives – fonds judiciaires, notariés, sources comptables, municipales, officialités – afin de reconstruire, plutôt que le portrait de l'acteur de la fin du Moyen Âge, celui des groupes professionnels, des associations d'acteurs dont l'existence est attestée par des contrats dès l'année 1500 (*Comment faire l'histoire de l'acteur au Moyen Âge?*, pp. 107-125).
- 8 Dans l'ensemble, ce recueil d'articles se recommande surtout par la multiplicité des approches – historique, socio-historique, éditoriale, artistique – assumées par des spécialistes reconnus.